Observations de (re)ssources audiovisuelles pour le programme HPCA

Stéphanie-Emmanuelle Louis

▶ **To cite this version:**

Stéphanie-Emmanuelle Louis. Observations de (re)ssources audiovisuelles pour le programme HPCA. 2021. halshs-03231818

HAL Id: halshs-03231818
https://shs.hal.science/halshs-03231818

Preprint submitted on 21 May 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

« Observations de (re)ssources audiovisuelles pour le programme HPCA », Stéphanie-Emmanuelle Louis (ENC ; IHTP)

Contribution au workshop Artec « Transformations de l'enseignement de l'art » / Sources et historiographie ; Université Paris 8, 15 mars 2018.

Table ronde : Archives audiovisuelles, avec Anaïs Ducardonnet (Hicsa, Paris 1) et Alain Carou (BnF)

· Introduction/ Stéphanie

Slide / Affiche HPCA+actions 2018

Dans le cadre de PSL l'Ecole nationale des chartes a chapeauté, le projet « Histoire de la pédagogie de la création artistique XXe-XXIe siècle » en lien avec les 5 écoles d'art de cette Comue. Cela a permis d'effectuer un large repérage de sources dans et hors des 5 établissements, dont une large part de sources audiovisuelles qui semblent poser à la fois des questions de conservation et d'exploitation scientifique.

Outre ce repérage des sources, au cours de la deuxième année de programme, nous nous sommes concentrés sur l'enseignement du cinéma et avons tenté d'interroger la charnière de 1968 de manière plus large.

L'objectif de la table ronde d'aujourd'hui est d'avancer sur cette recherche en présentant des éléments

1° sur la nature et la conservation des sources audiovisuelles relatives aux enseignements de l'ENSAD et ENSBA

2° a- sur les aspects de l'histoire de l'enseignement qu'elles peuvent éclairer

b- sur la manière dont elles vont permettre de saisir les transformations de celui-ci

I. Les sources et leur conservation (Stéphanie + Alain)

· Stéphanie : topographie, typologie

Au cours des repérages qui ont été effectués plusieurs institutions se sont révélées être dépositaires ou en possession de fonds audiovisuels relatifs à l'histoire de l'ENSBA et l'ENSAD. Les lieux identifiés ont été : la Bibliothèque de l'ENSAD, la mission des archives du ministère de la Culture et de la Communication, la BnF (département de l'Audiovisuel), l'INA (+ quelques éléments chez Pathé-Gaumont).

On peut s'interroger sur les conditions conservation de ces supports dans les unes et les autres de ces structures, de leur mise à disposition. Et plus largement, dans le cadre d'une histoire des

collections, sur les modalités d'entrée de ces ensembles audiovisuels dans ces institutions. Il y a certes de obligations de dépôt ou versement, mais pas que.
Avant de laisser la parole à Alain Carou, conservateur des collections vidéos au département de l'audiovisuel de la BnF, je vais présenter rapidement une typologie générale des sources et d'indiquer une topographie des fonds.

Slide/ tableau récapitulatif dépôts audiovisuels[1]

Déjà, on constate une disparité entre les deux écoles, puisqu'il semble qu'il y ait beaucoup plus grande diversité d'éléments audiovisuels pour l'ENSAD que l'ENSBA.
La volumétrie exacte n'apparaît pas, mais elle peut varier de 1 pièce à des centaines d'éléments.
La diversité des supports : Umatic, DVCAM, DVD, Numérique.
Des sujets communs, qui courent sur des périodes parfois identiques ou parfois complémentaires. Il doit y avoir des chevauchements, mais il faudrait mener une comparaison plus fine pour identifier les doublons.
On peut grouper les sources en trois ensembles : la production des élèves et des enseignants, la production médiatiques sur l'école (documentaires, actualités…), les captations d'activités.

· **Alain : les fonds de la BnF, modalités d'entrées et valorisation**

II. Sources et histoire (Anaïs + Stéphanie)

· **Intro : Stéphanie**

Ces sources témoignent de la pénétration des pratiques de l'image animée dans les deux écoles d'art, qui s'est accélérée à l'ENSAD ou concrétisée à l'ENSBA après 1968.
Elles semblent révélatrices de plusieurs mouvements culturels : la légitimation du cinéma et de la vidéo comme pratique artistique, le développement de l'audiovisuel institutionnel, un réflexe grandissant d'archivage audiovisuel et aussi l'allègement progressif des dispositifs techniques qui encouragent une pratique élargie de l'image animée.
Nous allons présenter quelques-unes des sources disponibles en essayant de mettre en évidence ce qu'elles permettent de saisir des transformations de l'enseignement dans les deux écoles. D'abord les travaux d'élèves, ensuite la production documentaire et les captations.
Sur l'introduction des enseignements de l'image animée dans les deux écoles, on observe une chronologie légèrement décalée entre les deux écoles. L'image animée dans les cursus va apparaître à l'ENSAD avant 1968 et se renforcer sous les mandats de deux directeurs qui introduiront le changement dans l'Ecole après-guerre : Jacques Adnet et Michel Tourlières.

Alors qu'à L'ENSBA se sera une conséquence directe de 1968. A l'ENSAD le cinéma entre en 1966 via la pratique de l'animation (en lien avec les techniques publicitaires). La vidéo est intégrée aux Beaux-Arts suite à 1968 et l'introduction de disciplines nouvelles (Segré, 1998, p.172). La vidéo s'intègre aux activités du centre d'information. L'art vidéo est intégré à l'ENSAD en 1976, confié à Don Foresta.

Cependant la comparaison entre les films provenant des deux écoles peut sembler profitable pour mieux capter les exigences pédagogiques de part et d'autre, et rendre littéralement visible la différence, qu'on trouvera écrite sur le papier, entre les deux établissements.

A-TRAVAUX D'ELEVES

- **Anaïs : vidéo des premiers temps à l'ENSBA**

extrait si on a le temps : Villeglé, fanfares, CAVAR. VK-107831

5min47 à 10min07

- **Stéphanie : ENSAD** (si on a le temps. On est juste, on passe au point suivant ou on supprime les extraits)

De ce que l'on peut constater des sources conservées sur l'ENSAD: la production est très éclectique. Documentaire, fiction, cinéma expérimental, cinéma d'animation[4] et techniques des effets spéciaux.

Ils permettent de mettre en évidence l'évolution des techniques enseignées et/ou pratiquées au sein de l'école, repérables par ce que l'on voit à l'écran, mais identifiable de manière plus précise grâce aux génériques de films. Au sein de la production, on peut voir comment les exigences pédagogiques se sont redéfinies affinées par exemple, peut-être lors des moments de création de nouvelles filières. Mettre en tension les transformations pédagogiques avec l'évolution de la production des élèves.

Extraits : films de AII / 1984-2003 ?

NUMAV-769412 : Atelier d'image et d'informatique 1984

NUMAV-769431 : Atelier d'image et d'informatique 2003

1) Au bord de l'eau, ral. Nathalie Routin

Couleur, musique. Au bord de l'eau, une statut de Bouddha s'anime

Montre bien évolution de la technique // 1984 ; plus narratif et par rapport à celui de 1984 et par rapport à celui d'avant

Signale les techniques utilisées : 3DsMax 5.0, After effects 5.5

Montage par Nicolas David

Remerciements : François Garnier, François Vogel, Patrice Mugnier, Christophe Pornay, Pascal Lemaire, Colicoba

B- PRODUCTIONS DOCUMENTAIRES

- **Stéphanie**

Les productions institutionnelles nécessitent un examen au cas par cas. On peut cependant y trouver des éléments très utiles en vue d'une histoire de la pédagogie artistique. Notamment des témoignages d'enseignants, d'élèves ou autres personnalités.

Deux exemples.

1° : sur la rupture pédagogique aux Beaux-Arts en 1968 et la sortie de l'architecture des enseignements.

Slide de présentation du film : nom et fonction des personnes interviewées

Extrait : NUMAV 20305 - J'étudie, j'ai étudié l'architecture 1992 [VK 017165], 22 min 41.

Par le Musée d'Orsay, 1986

2° documentaire d'Olivier Kürzer sur la section Mobilier

Extrait : Sculptures monumentales à Rueil Malmaison. Chemin Gicquel, 31 mai-4 juin 1999, Olivier Kürzer, 1999

C-CAPTATIONS DES ACTIVITES DE l'ECOLE

- **Stéphanie**

Avec le temps, ces captations se sont inscrites dans la politique de communication des établissements et contribuent la médiatisation du travail des écoles dans la société. Cependant, cette médiatisation s'effectue aussi à travers d'autres produits audiovisuels : reportages d'actualités, documentaires institutionnels, etc.

Les captations de conférences témoignent notamment de l'ouverture des écoles sur l'extérieur après 1968. C'est aussi une forme pédagogique singulière, parfois plus interactive que les captations nous permettent d'observer.

Au-delà de l'identité des invités ou de la manifestation dont on y parlera (= contenus sur lesquels on veut attirer l'attention des étudiants), on peut y observer « en direct » les sujets sur lesquels on invite les invités à s'exprimer, la manière dont on incite les étudiants à participer.

On peut peut-être aussi y observer certains gestes/ postures de transmission (cf. Anne Jorro).

L'ENSAD offre un exemple intéressant, celui de l'Atelier de rencontres[5].

C'est une émanation des bouleversements de enseignements survenus après 1968, puisqu'il est créé par Pierre Cabanne[6] qui a intégré l'école pour enseigner l'histoire de l'art

contemporain, discipline introduite après 1968. Il intègre l'ENSAD en 1970. L'atelier est créé en 1975 et reproduit une forme que Cabanne a expérimentée par ailleurs : l'entretien avec une personnalité. Il sera ensuite rejoint par Jean-Louis Pradel[7], qui intègre l'ENSAD en 1976, en tant que professeur de sciences humaines et histoire de l'art. l'Atelier est un « lien vivant de l'Ecole avec le monde extérieur, réclamé par les élèves. »[8]

> Description de cette forme pédagogique par Pradel lors de la publication partielle des conférences en 2013 : « **cette aventure pédagogique hors norme » ; « un lieu inédit d'informations, de débats et de confrontations** […] »
>
> « Au cours de ces séances informelles, ces **hôtes bienveillants** viennent le jeudi soir à l'Ecole **faire connaissance avec les étudiants et partager avec eux quelques aspects de leurs recherches, de l'état de leur travail du moment, quelques étapes particulièrement marquantes de leur parcours professionnel et quelques-unes des perspectives qu'ils perçoivent dans les dernières métamorphoses de leur métier**. […] une foule de personnalités qui surent **faire alterner propos magistraux et confidences précieuses, détours anecdotiques et injonctions véhémentes, le show le plus rôdé et l'improvisation la plus échevelée, l'éclat des bons mots et la saveur de développements argumentés au gré des inflexions d'une pensée en mouvement**. »[9]
>
> **« C'est ainsi que l'habitude fut prise d'adapter avec souplesse la programmation pour nourrir des souhaits, des désirs, des enthousiasmes et des passions que nous confiaient spontanément les étudiants et les enseignants. Perçus comme des compléments ou des contrepoints à l'enseignement qu'ils recevaient ou qu'ils prodiguaient,** les Ateliers de rencontres ne cessèrent dès lors d'accueillir de précieuses propositions, parfois surprenantes, sans négliger les rendez-vous, à nos yeux 'obligés', avec l'actualité des expositions, de la recherche, de l'édition et, plus largement, de l'innovation dans les différents domaines fédérés par la pédagogie de l'Ecole. » p.10

Il faut noter que le filmage de ces Ateliers correspond avec l'introduction de l'image animée comme outil de captation et d'archivage des activités de l'institution. Ici, il faut souligner l'importance des personnels techniques qui vont s'occuper de ces captations et produire l'archivage. En l'occurrence Olivier Kürzer[10].

Extrait : ENSAD, conférences

ENSBA : (la salle d'actualité est un peu dans la veine de l'atelier des rencontres du coup je me disais que placer quelques mots dessus à cet endroit était une bonne idée)

Nous avons précédemment parlé de Mathilde Ferrer et de son programme d'ouverture aux monde contemporain. Pour ce projet elle a également mis en place La Salle d'actualité (qui deviendra la médiathèque). Ce lieu conçu spécifiquement pour la diffusion des vidéos, performances, séminaires, photographies etc, permettrait aux étudiants d'échanger sur leurs arts ou encore de rattraper des cours loupés (mais filmés). Selon Mathilde Ferrer à l'origine il s'agissait « d'un lieu de passage, de circulation, on invitait des personnes selon ce qui s'y passait, mouvement féministes, structuralistes etc ». Les programmations suivaient l'actualités de la société (artistique ou social). Mathilde ou les étudiants allaient dans des galeries, musées et faisaient des photographies ou des vidéos qui étaient diffusées le midi dans la salle d'actualité. La salle d'actualité est ainsi devenue une source d'information pour les étudiants. Mathilde Ferrer et son équipe ont constitué une revue, puis des dossiers d'artistes, sur la vie professionnelle, sur des mouvements, des livres sur les étudiants, des recueils sur les foires internationales ainsi que le premier journal de l'école. Elle a réussi à créer un fonds sur le féminisme, l'activisme, l'art, l'anti- colonialisme et les problèmes sexuels dans l'art.

ANNEXES

Détail par lieu :

La **Bibliothèque de l'ENSAD** dispose par exemple, dans ses réserves de 3 ensembles d'éléments :

-plus de 350 captations d'événements de l'ENSAD, sur différents supports (UMATIC, DVCAM, DVD, numérique). Certaines ont été numérisées à des fin de conservation dans le cadre du projet SUSE à PSL.

- un ensemble de travaux d'élèves en vidéo (1985-2016)
- une série de vidéos sur l'histoire de l'école (2000-2014)

Les **Archives nationales** sont dépositaires de plusieurs ensembles, décrits avec précision dans leur catalogue, sur des voilures chronologiques hétérogènes allant de l'année à la décennie :
- travaux audiovisuels des étudiants de l'AII (1991-1992)
- productions audiovisuelles réalisées par le service communication et dans le cadre des travaux des étudiants de l'ENSAD (1995-2013) : documentaires sur l'école (1997-2008), travaux d'étudiants de la section animation (2003-2013), de la section design (2008), de la section AII (2005-2007), des travaux d'étudiants (1997-2006) mais sans cadre précisé, de travaux de post-diplômés (1997-2004 des ateliers AAI et de la Section images de synthèse et effets spéciaux, des travaux d'anciens étudiants et enseignants coproduits par l'ENSAD (2007-2009), des captations de manifestations extérieures et de conférences (1995)

A la BnF/ Audiovisuel

p.87-88 : Œuvres réalisées par les élèves de l'ENSAD dans le cadre d'une bourse FIACRE (Fonds d'incitation à la création et aux expositions)	1987-1993
p.85-86 : Atelier d'Image et d'Informatique de l'ENSAD : travaux d'élèves	1984-2007
p.83-84 : travaux et films de fin d'études d'élèves du secteur Animation de l'ENSAD	2000-2010

A la mission des archives du ministère de la Culture et de la Communication

p.88 : Fonds iconographique et audiovisuel de l'Institut de l'Environnement180 bandes filmiques : films, captations de séminaires et conférences organisées par l'Institut de l'Environnement au début des années 1970	1969-1977

A l'INAthèque/ exemples de quelques fonds (repérage à préciser peut-être)

p.90-91 : archives privées d'artistes et de pionniers de l'art vidéo et art numérique Fonds Don Foresta Fonds François Garnier	

p.91 : archives des plus importantes écoles spécialisées dans l'image numérique Fonds du département vidéo de l'ENSAD	c.1970-
p.91 : archives de festivals et colloques internationaux Fonds Imagina Fonds de création audiovisuelle contemporaine	

Il y a aussi des ressources chez Pathé Gaumont Archives, plutôt sur l'école en général. Toutefois :

Paco Rabanne aux Beaux-Arts 1989JL00280	1989

Médiathèque de l' ENSBA

p.14 : enregistrements audio des conférences et interventions données dans le cadre de la programmation culturelle	1983-2015

A la BnF/ Audiovisuel

p.60 : Fonds école nationale supérieure des beaux-arts : captations vidéo des années 1970 env. 44 bandes de 30 min. chacune environ	1975-1978

---

[1] Voir Annexes avec détails

[2] *Ibid*

[3] Citation extraite de notre entretien avec Mathilde Ferrer, cf annexe

[4] Le cinéma d'animation a été développé sous la houlette de Jean-Pierre Dezeuzes, qui a intégré l'école en 1962. Don Foresta y enseignera la vidéo ; il intègre l'école en 1976.

[5] En 2013 : publication d'une sélection d'interventions. Mise en page de Hiroshi Maeda qui a relayé dans ses cours d'illustration l'édition hebdomadaire des affiches des programmes annonçant l'invité.

[6] Journaliste et critique d'art majeur du XXe s. ; collaboration à journaux, publication monographies mais aussi Guide des musées en France, ouvrages polémiques sur l'art et la polémique culturelle ainsi qu'Entretiens avec marcel Duchamp. « Homme d'esprit, élégant et caustique, il est chargé du cours d'histoire de l'art contemporain, introduit après Mai 68. Il est le co-fondateur en 1975 de l'Atelier de rencontres qu'il anime jusqu'en 1986 avec sa pertinence et verve naturelles. » (250 illustres, p.79) Il avait réalisé une grosse enquête pour Arts en 1962 sur les attentes des jeunes artistes et élèves des écoles d'art, qui annonçait 1968 (Lesné, Fau)

[7] critique et collaborateurs à diverses publications d'art, publie articles, monographies et préface des catalogues, il organise ou est commissaire plusieurs expositions. « Professeur de sciences humaines et d'histoire de l'art à l'Ensad, il se joint à Pierre Cabanne (auquel il succède) pour animer l'Atelier de rencontres où sont invitées un nombre considérable de personnalités du monde des arts, de la littérature, du spectacle, des idées, etc. » (250 illustres, p.205)

[8] 250 illustres, p.37

[9] L'Atelier de Rencontres de l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs, présenté par Jean-Louis Pradel, ENSAD/Archibooks, Paris 2013, p.9

[10] Cité par la Directrice de l'Ecole au moment de la publication d'une cinquantaine de conférences en 2013 : « Olivier Kurzer qui a pris l'initiative d'assurer les enregistrement des séances […] » in L'Atelier de Rencontres de l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs, présenté par Jean-Louis Pradel, ENSAD/Archibooks, Paris 2013, p.8